

GESTION DES PLANTES ENVAHISSANTES- Essais de controle de deux plantes envahissantes *Passiflora suberosa* et *Malaisia scandens* dans la forêt sèche de tiéa, pouembout

Rapport n°05/2004 Auteur : Vincent BLANFORT / Institut Agronomique Néo-Calédonien BP 6
98825 POUEMBOUT NOUVELLE CALEDONIE tél : (687)47 76 17 Fax : (687)47 29 89
Email : blanfort@iac.nc;

RESUME

Les lambeaux de forêt sclérophylles de Nouvelle Calédonie sont menacés de disparition en raison notamment de la compétition avec les plantes envahissantes. Parmi les stratégies d'intervention possibles, la protection par mise en défens a été appliquée sur un îlot de forêt sèche à Tia (Pouembout) dans une propriété d'élevage. Cette mise en défens au sein de zones de pâturages paraît insuffisante car si elle a soustrait la forêt à la pression des ruminants, on constate qu'elle a aussi entraîné la prolifération d'espèces envahissantes dont certaines étaient contrôlées par la présence de ces animaux. Une autre forme d'intervention a alors été tentée sur une partie de la zone mise en défens en éliminant ces deux lianes par arrachage sur *Passiflora suberosa* et par coupe sur *Malaisia scandens*. Suite au constat d'échec de cette tentative de nettoyage, un dispositif expérimental a été conçu pour tester l'efficacité d'itinéraires de contrôle associant des traitements chimiques à des actions mécaniques de coupe.

Les résultats montrent clairement les limites d'une action mécanique pour le contrôle de *Passiflora suberosa*. La simple coupe à la machette entraîne un regain de la plante. Le déliantage par arrachage des lianes conduit à un meilleur contrôle de la liane mais seulement au bout de 2 opérations d'arrachage très consommatrices de temps. L'itinéraire technique ayant donné le meilleur résultat consiste donc à l'application d'un herbicide à base de triclopyr (Garlon Inov 120 g/l de triclopyr) à la dose de 14l/ha pour un pulvérisateur étalonné à 175 l/ha (ces résultats doivent être confirmés dans la durée). L'avantage de cette matière active est d'être absorbé par les feuilles, ce qui convient bien à l'itinéraire technique préconisé consistant à une pulvérisation ciblée sur des repousses d'un mois après coupe des lianes à la machette. La pulvérisation doit être effectuée aux doses prescrites avec un pulvérisateur à dos et une lance comportant une buse à jet plat et un embout en forme de cône permettant une meilleure précision du traitement tout en évitant les projections non souhaitables sur les espèces végétales voisines. Dans ses conditions d'utilisation, l'impact sur les espèces végétales de la forêt sèche est nul. Cet aspect est important car la sélectivité du triclopyr ne concerne uniquement que les dicotylédones.

Pour le contrôle de *Malaisia scandens*, une simple action mécanique par section à la machette est inefficace car suivie rapidement de l'émission de rejets. L'application d'herbicide au pinceau sur la section de la liane coupée à la machette donne d'excellents résultats pour 2 débroussaillants sélectifs des dicotylédones de types hormone (garlon GL, gazon GZ dilution 2/10° à l'eau) et un herbicide total (glyphosate dilution 1/10° à l'eau) donc non sélectifs. L'application du produit dilué doit se faire en période de croissance favorable donc plutôt en saison chaude. Les précautions vis-à-vis de l'environnement sont moins problématiques car le produit n'est pas pulvérisé. Il importe cependant d'effectuer une application propre sans gouttage sur la végétation environnante et le sol.

Dans le cas d'une dégradation par des espèces végétales invasives, leur simple contrôle ne constitue pas forcément une mesure suffisante dans l'objectif de restauration. Cette étape doit donc être complétée par des essais portant sur l'implantation d'espèces indigènes sur les zones nettoyées dans l'optique d'une régénération durable des zones dégradées. Dans une stratégie de restauration, ces phases expérimentales doivent avant tout comporter un diagnostic préalable de la situation port(ant notamment sur la répartition spatiale des plantes envahissantes dans la forêt et sur les interactions avec le milieu pastoral environnant (Blanfort, 2004). La compréhension des processus d'invasion (intégrant les systèmes écologiques pastoraux et leur gestion), l'appréciation de leur gravité et de leur localisation doivent permettre le choix de mesures appropriées de préservation et de restauration.